L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS ;
MERCREDI MATIN, 7 AVRIL.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR
LUCIEN BIART.

DEUXIEME PARTIE.

III

Une Parisienne.

(Suite.)

D'ailleurs, dans cette union bâtie, que a entreprise des sens d'un côté et le calcul de l'autre avaient conclue, tout semblait devoir séparer les deux époux. Gaston, il faut l'avouer, se sentit d'abord un peu dépaysé dans le monde avide de plaisirs, où sa femme le lança. Il avait passé l'âge où la toilette est une des grosses affaires de la vie, et parader au bois, écouter vingt fois un même opéra, causer chevaux, scandales, modes, actrices, maris trompés, ou débiter des madrigaux aux amies de sa femme ne pouvait convenir à son esprit mûr. Le caractère chevaleresque de Gaston l'amena bientôt à comprendre la vie mondaine, bruyante, dissipée, dont il essaya pendant deux ou trois mois. Comme le premier venu, il était obligé de se faire annoncer chez la marquise, et les hommes et les femmes dont il la voyait entourée lui déplaisaient pour la plupart. Trop rude avec les uns, pas assez insolent avec les autres, il déplaisait à son tour. Il voulut expliquer à Hélène la vie telle qu'il la comprenait ; la jeune femme se récria ; quelques escarmouches eurent lieu ; elle le laissait libre, et ne croyait pas trop exiger en demandant la réciprocité. Gaston se parqua chez lui, et chercha dans la continuation de ses études une diversion à ses chagrins domestiques.

Peu à peu, une séparation tacite s'opéra entre les deux époux, et la marquise se rendit seule aux fêtes où Gaston s'excusait de l'accompagner. Hélène, sans se l'avouer tout haut, trouvait vulgaire ce gentilhomme vêtu sans aucun souci de la mode du jour, à l'esprit doux, convaincu, auquel les caquets du monde répugnaient, et qui semblait faire bon marché de son titre. Ni par son éducation, ni par ses instincts, la jeune femme ne pouvait comprendre ce qu'il y avait d'élevé dans ce caractère concentré, dont le cœur renfermait des trésors de tendresse, et qu'il fallait simplement aimer pour le rendre heureux.

Plus âgé, Gaston eût pris son parti de la façon de vivre à laquelle le condamnait Hélène ; mais, malheureux, il aimait, il était jaloux. Il fit plus d'un effort pour la ramener à lui, à la jeune femme ne manquait pas d'esprit, il essaya de l'intéresser à ses travaux, de l'acclimater dans le milieu intellectuel dont il était entouré. Mais ces hommes, ou instant empressés auprès de la femme de leur ami, revenaient bien vite aux sérieuses préoccupations de leurs études. Ils ennuyèrent la marquise qui tourna en ridicule leur mise, leurs idées, leurs petites ignorances des lois du monde. Elle s'amusa à incendier une de ces graves cervelles, attacha le savant à son char, l'entraîna dans son salon, ou, comme disait Bouchot, « l'ours essaya de sauter parmi les singes, oubliant qu'il était de force à les étouffer. »

Un enfant, par sa naissance, eût pu rattacher l'un à l'autre le cœur des deux époux, en éveillant dans celui d'Hélène le plus grand des sentiments — l'amour maternel. Comme si une fatalité se fût opposée à leur bonheur, leur union demeura stérile. A défaut de l'enfant, un médiateur, assez clairvoyant pour deviner leurs erreurs mutuelles, eût pu les éclairer et les empêcher d'élargir l'abîme qui les divisait. Mais qui pouvait rompre ce rôle ? Ce n'était pas le docteur qui ne connaissait rien de la vie du monde ; ce n'était pas non plus Mademoiselle qui, navrée par les confidences de son neveu, se rendit plus triste encore en regardant Aimée, encore aussi que Gaston fût heureux. Restait Bouchot, le seul peut-être qui devinât la situation et ses conséquences probables. Par malheur, les allures de l'artiste irritaient la marquise, et Gaston, qui n'avait rien de caché pour son ami, se tut sur un devoir de taire les déceptions de son ménage.

Ce que le monde qui la comptait au nombre de ses étoiles s'occupât beaucoup d'elle et lui prêtât plus d'une galanterie, Hélène n'avait à se reprocher que de légères inconséquences. On nommait, comme ayant été ses amants, deux ou trois amoureux qui rôdaient au bois autour de sa voiture. mais personne, à moins de méchanceté, n'eût pu formuler une accusation précise. En somme, la marquise subissait les mêmes extases que peu de jolies femmes échappent à Paris, et nous connaissons tous le monsieur qui, la dame au sourire malicieux, aux demi-mots perfides qui ne disent rien et font tout supposer, à des auditeurs pleins de foi pour les fautes du prochain. A sa rentrée dans le monde, on se fit, au sortir de pension, avaient introduit alors qu'elle était encore jeune fille, on s'étonna bien un peu de l'abandon dans lequel son mari laissait la marquise, puis on n'y pensa plus. Les deux époux, ce n'eut qu'un avis, vivre, ce vivait leurs secrètes, mêmes intelligences aux yeux de ceux qu'ils fréquentaient, et gardaient en toute occasion le décorum exigé par les convenances.

— Quoi, chère, votre mari ne vous accompagne pas ?

— Il doit venir me chercher, répondait la marquise, et toutefois il s'en souvient d'assez bonne heure.

Son couvert est mis.

Faites-le enlever bien vite ; les savants, est-ce qu'ils ont le temps de manger.

— Cependant, s'il arrive ?

Ce sera au dessert : nous lui dirons qu'il a tort et il nous croira.

On souriait, et durant la soirée nul ne songeait plus à Gaston. Bientôt même on cessa de s'informer de lui.

A la longue, la vie oisive, frivole, toute de plaisirs que menait la marquise pouvait la fatiguer, et le jour où, ennui la prendrait, elle s'en est pas les tables liens qui l'attachaient à son mari qui pourraient la défendre d'un entraînement. Parmi la foule d'adorateurs qui la poursuivaient de leurs soupirs, il n'en était qu'un qui la compromettait d'une façon sérieuse.

Gaston présentait parfois ce danger, mais son caractère loyal l'écartait cette pensée, il le concevait à point qu'il portait son nom. Hélène, fière, hautaine, légère, avait des défauts sans doute, mais sa propre dignité, qu'il ne dût s'enquérir, c'était le plus sûr moyen de faire tomber l'ombre devant lequel reculait le noble esprit de Gaston.

Maintenant, les deux époux, revenu à la raison, il découvrit avec terreur que son amour s'était éteint. Dans celle qu'il avait été à la vie sa confidente, au moins la femme qu'il, la compagne de sa vie, il ne voyait plus qu'une belle ennemie dont rien ne pourrait animer les charmes de marbre, puisque sa passion fougueuse y avait échoué.

Un jour, il se fit annoncer chez sa femme. Hélène, prête à sortir, mettait ses gants devant un miroir ; elle était ravissante sous la fraîche toilette qu'elle semblait étrenner.

— Ne pouvez-vous m'écouter un instant ? lui demanda Gaston d'un ton ému.

— Oui, certes, répondit-elle en approchant un fauteuil des pieds de son mari, formalité qu'elle ne manquait jamais d'accomplir.

— Il sonne, dit-il en l'entourant de ses bras.

— Eh bien ! vous l'écria la jeune femme, qui se dégagea avec vivacité pour rajuster les plis de sa robe.

Son air indigné fit sourire Gaston ; puis il secoua la tête avec tristesse.

— Parlez vite, dit-elle, je me rends au bois et ce que vous avez à me dire est long, accompagnez-moi.

— Pour voir cinquante jeunes fats papillonner autour de votre voiture, non, dit-il en redevenant jaloux.

— Vous avez bien tort. Est-ce là tout ce que vous aviez à me dire ?

— Je voulais vous parler sérieusement.

— Sérieusement, répéta la jeune femme avec une moue dédaigneuse ; mais n'est-ce pas la seule fois dont vous sachiez parler.

— Surtout lorsque je vous affirme que je vous aime, Hélène.

— Je vous aime bien aussi, et je vous aimerais davantage si vous étiez plus raisonnable. A propos, avez-vous vu mon nouveau coupé ?

Un timbre résonna.

— Une visite, s'écria la marquise avec dépit, arrivera tard et je ne verrai pas si Mme de Rochepont ose se montrer dans la nouvelle voiture de sir William ; tout un scandale, cher.

— Vous occupez-vous donc de Mme de Rochepont ?

Et de qui voulez-vous que je m'occupe ?

— De vous, de moi, et non d'une femme dont vous devriez ignorer le nom.

— Pourquoi ? Parce qu'elle a des amants ?

— Et surtout un mari, reprit Gaston.

Les paupières d'Hélène s'abaissèrent avec lenteur et sardonique sur ses lèvres. Elle avait à chaque instant de ces gestes, de ces regards qui faisaient rêver en elle une folle et ardente maîtresse.

Un domestique lui remit une carte.

— J'y vais, dit-elle. Sans vous, continua-t-elle en s'adressant à son mari, je serais partie depuis un quart d'heure.

— Il m'arrive si rarement de vous mettre en retard, que je regrette votre peu d'indulgence. Pourrais-je vous voir ce soir ?

— Sans doute ; c'est-à-dire non, je dîne en ville.

Mais vous rentrerez, je suppose ?

Si je ne suis pas trop fatiguée, je vous le promets.

Gaston baisa la main de sa femme, se retira ; et se promena longtemps de long en large. Il sentait l'indifférence envahir son cœur, et il voulait tenter un effort suprême pour ramener la marquise à lui. Le soir même, il l'attendit étendu sur une dormeuse. Il ne dut l'écouter. Il se mit à genoux, près d'elle, lui prit la main, raconta les souffrances qu'il endurait, tenta de lui faire comprendre le néant de l'existence à laquelle elle se condamnait, et lui peignit en traits éloquents la félicité dont ils pourraient jouir en vivant l'un pour l'autre, puisque le sort les avait liés pour l'éternité. Il proposa d'aller passer à Mézières un mois ou deux, afin de retremper leur amour à sa source, puis de renoncer à Paris ou du moins à la vie mondaine. Hélène l'interrompit en haussant les épaules avec dédain.

Savez-vous, dit-elle, que vous devenez ridicule ?

Gaston recula ; il regarda longtemps sa femme qui, enveloppée d'un peignoir de dentelle, souriait impassible. Il se sentit plein de mépris pour cette créature si belle, si parfaite de corps, au visage à la fois si calme et si ardent, et dont le caractère lui semblait une énigme insoluble. Il se retira à jamais guéri de son amour, mais emportant au cœur une blessure inguérissable, la certitude que le bonheur de sa vie entière était perdu.

A dater de ce jour, les deux époux vécurent étrangers l'un pour l'autre, sans que le monde devinât la profondeur de leurs dissentiments. Gaston se plongea plus que jamais dans l'étude, et, pressé par Bouchot, il publia un ouvrage politique, qui, deux ans plus tard, devait avoir un grand retentissement, mais qui passa d'abord inaperçu. L'auteur découragé douta de lui-même, et son humeur s'assombrit. Il est vrai que René de Champlatreux était devenu l'un des familiers de la marquise, et que le jeune homme portait ombrage à Gaston.

Bouchot, qui par humeur fréquentait beaucoup plus le monde que son ami, s'inquiéta, dès les premiers jours, des assiduités de M. de Champlatreux, près de la marquise. Hélène, dont il admirait la beauté, ne s'inquiétait guère l'artiste qui, bien que ne sachant rien de positif sur les relations des deux époux, connaissait assez Gaston pour comprendre que son intérieur n'était pas heureux. Cent fois le trouvant triste, absorbé, il prit la résolution de l'interroger, de lui arracher un aveu sur la cause de son chagrin, mais à la moindre allusion à ce sujet délicat Gaston devenait sérieux, détournait la conversation et feignait de la gaieté. Bouchot, pour la première fois de sa vie voyait souffrir son ami sans participer à sa peine, et sans pouvoir le consoler.

Tout en fumant sa pipe, au retour du bal de la marquise, l'artiste s'était mis à songer à l'attention accordée par la femme de son ami à M. de Champlatreux. Cette attention si ne devait pas avoir été celle d'une coquette, que ; l'honneur de Gaston serait donc en danger. D'un autre côté, si souvent de l'agitation fiévreuse de ce dernier, son retour subit de Houdan, le nom de René qu'il avait prononcé avec colère, l'entrée de la marquise au moment où il allait peut-être enfin soulager son cœur, tous ces incidents éloignaient le sommeil des yeux de l'artiste inquiet. Il eût voulu hâter la marche des heures pour voir arriver son ami, lui arracher enfin son secret. Si Gaston n'était encore que jaloux, Bouchot, comme il l'avait dit, essayerait de le débarrasser de M. de Champlatreux.

IV

Entre l'arbre et l'écorce.

Bouchot, sorti de sa méditation nocturne, achevait de changer de toilette, lorsqu'il entendit marcher dans le couloir sur lequel ouvrait la porte de sa chambre à coucher.

— Madame Hubert ! cria-t-il.

La veuve accourut à cet appel ; elle portait une robe de mérinos noir, ses cheveux commençaient à grisonner.

— Bon Dieu, monsieur Bouchot, vous voilà déjà debout ! vous êtes rentré tard, cependant.

La brave femme s'interrompit en s'apercevant que le lit de l'artiste n'était pas défait.

— Etes-vous malade ? lui demanda-t-elle avec anxiété.

— Non pas, madame Hubert ; en rentrant, j'ai trouvé un si bon feu que je me suis mis à fumer, au lieu de me coucher. Une pipe en appelle une autre, peu à peu, j'ai oublié l'heure, et le sommeil s'est enfui, faute d'ouvrage. Mais parlons affaires : je vous recommande le déjeuner, ce matin : j'attends un marquis.

— M. Gaston ! s'écria la brave femme, qui joignit les mains.

— Lui-même. Je regrette que cette nouvelle vous afflige....

— Moi, être affligée parce que....

— Oui, répondit Bouchot, qui embrassa sans façon sa femme de charge, puisque vous avez presque des larmes dans les yeux.

— Il nous néglige, M. Gaston, et son air triste....

— Vous savez bien que c'est sa manière d'être gai, d'avoir l'air triste ; moi, c'est le contraire, quand je suis content, ça me donne envie de pleurer, comme à vous, madame Hubert. M. de Champlatreux est-il levé ?

— Oui, monsieur ; il y a plus d'une heure que je lui ai porté son thé.

— Demandez-lui s'il peut me recevoir, je vous prie.

Bouchot, dont les dessins n'étaient pas moins recherchés que les toiles, gagnait beaucoup d'argent. Depuis environ trois ans, il avait fait « ses adieux à dame Misère » et abandonné la rue Saint-Jacques pour la Chaussée-d'Antin. Il occupait un pavillon situé au milieu d'un jardin, et dont le second étage lui servait d'atelier. Son ménage était tenu par Mme Hubert, dont tous les enfants, grâce aux deux amis, possédaient de lucratifs emplois. Mme Hubert n'avait jamais revu son mari qu'on croyait mort à l'hôpital, et, longtemps aidée par Péruchon, devenu l'époux d'Adélaïde, elle vivait maintenant près du jeune artiste à titre de femme de charge et le soignait maternellement.

Elle reparut bientôt avec une réponse affirmative. Bouchot s'engagea dans le corridor et pénétra dans un vaste cabinet en chêne sculpté d'un aspect sévère. Près d'une table placée en face d'une large fenêtre se tenait un homme de haute taille, au front couronné de cheveux blancs. Il était enveloppé d'une robe de chambre et lisait. Il se leva, prit la main de l'artiste entre les deux siennes et la pressa avec effusion. C'était M. Lecomte, l'ancien locataire de la rue Jean-Pain-Mollet, « le bon mourchard, » comme le nommait alors Bouchot.

— Eh bien, mon enfant, dit le vieillard d'un ton plein de tendresse, es-tu satisfait de ta soirée d'hier ?

— Comme ci, comme ça, monsieur, mais, vous, comment vous sentez-vous ?

— Aussi chaudement que possible, grâce au ciel et à toi.

Au ciel tout seul, monsieur, répondit Bouchot qui reconduisit le vieillard vers son fauteuil. Je viens vous annoncer que votre petit-cousin déjeunera fort probablement avec nous.

— Monsieur de La Taillade ?

— Gaston, si vous l'aimez mieux.

— Il nous néglige, dit M. de Champlatreux qui secoua sa tête blanche.

— Tiens, Mme Hubert a donc raison ? pensa Bouchot.

— Je relisais tout à l'heure un passage de son livre, continua le vieillard ; il y a du génie, là dedans.

— Il y a du cœur surtout, répondit l'artiste.

(A continuer.)

Le meilleur tonique ferrugineux

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA,

DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer ; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

1 mars—6m

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 6 avril 1869.

Le marché monétaire proprement dit est toujours facile. La demande d'escomptes n'est pas très animée et les capitaux sont assez abondants pour tous les billets de premier ordre. Dans les rues, ceux ci sont cotés de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois et le papier de commerce bon à No 1, sans garanties collatérales à 1 à 1½ par mois. Les billets hypothécaires ont 1 à 14 à 12 pour cent par an No 1 et 12 à 15 à No 2. Les banques escomptent la plupart des bons billets de commerce que leur offrent leurs clients.

L'or a ouvert à 131⅞ à 132 contre 131⅝ à New York et a fermé à 132 à 132⅛. On a vendu hier $20,000 livrées aujourd'hui à 131¾ [illegible] compris, à 132 [illegible] à 132⅛. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont cotées à 127½ à 128½ et les piastres mexicaines à 131 à 135½.

Le marché de change étranger ont été assez nombreuses et les cours se sont affermis avec ceux de l'or et des traites dans Wall street. Les ventes de sterling comprennent 1800 livres commercial et [illegible] livres clear No 1 à 141, [illegible] livres à 141½.

Dans le change sur France 75,000 francs en change de commerce No 1, à 4 60 [illegible], 40,000 et [illegible]. Le sterling peut être coté à 140 [illegible] à 141½ le commercial et clear, et 141 ½ à 141¾ le change de banque ; le change sur France à 4 81¼ à 4 80 le premier et 3 98¾ à 4 [illegible] le second.

Le change américain a tiré légèrement hausse. Les banques ont tiré sur New York à ⅛ de prime, taux auquel on l'offre à reprendre à une assez bonne demande pour remises. Les transactions sont : $5,000, $50,000 et $10,000, en change de commerce, à vue, $10,000 et $40,000 de banque à ⅛ de prime, $25,000, $50,000 [illegible] de banque, $10,000, $20,000 et [illegible] de banque (une banque à une autre) à [illegible].

Il ne s'est rien fait en actions ni bonds.

Les mandats de l'État ont été en demande pour les taxes. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 86 à 87½ et vendu à 87 à 88. On n'a pas annoncé de vente de billets de la ville. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 28 à 29 et vendu à 27.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Mardi soir, 6 avril 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2200 balles à des prix irréguliers et généralement plus faciles. Nous cotons actuellement l'ordinary à 25 à 25½ c, le good ordinary 26 à 26½, low middling 26¾ à 27½c, middling 28 à —, strictement middling à 28½ à —, et good middling 29¼ à — c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868, balles	3041
Arrivé depuis, notre dern. rap.	2383
" précédemment	743620
	750703
	753747
Expédié aujourd'hui	
précédemment	626860—627357
Stock en mains	126390

FRET—Le fret pour les ports étrangers aussi bien que le fret pour le cabotage sont dans un calme extrême. Nous avons entendu parler d'un embarquement de 425 boucauts de tabac pour Brême pris à raison de 27s 6d le boucaut, et nous avons entendu dire que quelques voiliers avaient pris du coton pour Boston au taux de $2 la balle. Nous cotons comme suit :

Coton, sur vapeurs pour Liverpool à 7/16 d do pour New York à ⅝ à 5/8 cent, pour Boston —— la livre, farine pour les ports du Nord [illegible] à le baril, mais pour les ports du Nord 15 à 17 cents le boisseau, do pour Liverpool — le boisseau, porc, bœuf et mélasse pour New York $2 le baril.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit : Coton pour Liverpool 5/16 d la liv, pour le Havre ⅝ cent, la livre, pour Brême ⅝ à cent la livre, pour Boston $2 la balle, tabac pour Liverpool 27 à 30 s, tabac pour Le Havre 35 cts le boisseau, do pour Brême 27 s 6 d le boucaut, maïs pour Liverpool 8 d le boisseau, farine pour Liverpool [illegible] le baril.

TABAC—Depuis notre revue de mercredi dernier le marché au tabac a été très actif. Ventes de 75 boucauts dont 214 de medium à fin à 12 ⅝c, 74 de low to good à 11⅛, 119 de lugs à 6½ c, 14 do à 8c et 11 à — c la livre. Tous ces achats ont été faits pour Brême.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin ont compris 26 boucauts de sucre et 175 barils de mélasse. Le marché au sucre continue à être calme et sans changements. Le stock au débarcadère est fort, mais les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 107 boucauts à 11 c la livre de common 12½ c pour le fair, 13¼ c pour le prime, 12¾ c pour le seconds et 16 c pour le jaune clarifié. La mélasse est rare, mais la demande n'en est pas bien active. La claire et l'inférieure sont cotées à 55 c le gallon, la commune recuite 40 à 62 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer remorqueur Kellogg, ayant à sa suite des barges de St Louis sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est calme, mais ferme aujourd'hui et les prix ont eu une tendance à la hausse. Ce jour ayant été observé comme Foire Agricole, les ventes ont été conséquemment peu de chose, n'ayant embrassé que 1030 barils, dont 200 de fine à $4 50, 300 de simple extra à $5 75, 50 de superfine à $5 80, 30 de double extra à $6 80, 50 de triple extra à $6 25 et 100 de triple extra à $6 75 le baril.

MAIS—La demande a été bonne aujourd'hui, mais les prix offerts ont été plus bas et les ventes ont embrassé 7,900 sacs, dont 400 sacs d'ordinaire à 72½ c, 1500 de blanc prime à des conditions privées, 500 de mélangé et 700 de blanc à 75 c, 200 [illegible] et 2000 de blanc à 76 à, 200 à 77 c et 200 de jaune à 78 c le boisseau. Subséquemment le stock a considérablement diminué et le marché a été plus ferme.

AVOINE—L'approvisionnement au débarcadère est faible et le marché ferme. Ventes, aujourd'hui de 250 et 300 sacs à 70 c le boisseau.

SON—Calme, mais ferme à $1 15 à $1 20 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est abondant bien que la demande de l'article est active. Ventes aujourd'hui de 620 balles dont 190 d'inf. à 22 75, 200 de foin à $26, 25 de prime à $26 50 et 225 à $27 le baril.

PORC—Le marché est calme et les prix de l'article sont nominaux. Mess, on cote en gros à $32 75 le baril dans le commerce d'assortiment. Détail à $33 le baril.

BACON—Calme et il ne s'en fait que des affaires en détail ou au moyen de placements. 6 barriques de côtés clear ribbed vendues à 17¼ c, 5 do de côtés décossés à 17⅛ c, 5 tierçons de jambons sucrés au sucre à 20 cts la livre. Les épaules se vendent en détail 14 c, les cotés clear ribbed 17⅛ c, les côtés décossés 17½ cents la livre.

SAINDOUX—Continue à être calme. L'article en tierçons est coté à 18½ à 19 c, en barillets 20 à 21¼ c la livre, selon la qualité.

CAFÉ—La demande café pour l'Ouest est bonne et on s'attend à voir bientôt s'opérer d'actives affaires dans cette branche. Stock en première mains 25000 sacs. cotes: prime droits payés en or—17 à 17½ c, bon 16 à 16½ c, beau 14¼ à 15¼ c, ordinaire — à 14½ c la livre.—

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est rond, mais la demande ne se fait que lentement. Nous cotons nominalement l'ordinaire 7— à 7 1/2 c, le prime 8— à 8¾ c, la qualité de choix 9 c la livre.

SEL—Il n'y a pas d'offert en ce moment de chargements flottant de sel de Liverpool, et l'article en magasin est tenu à $2 25 le sac. La demande pour l'intérieur est bonne à $2 35 à $2 40 pour la fine, et 2 25 à $2 30 pour le gros ; les forts lots pris en magasin paient 10 c le sac en moins. Le sel des Iles Turques est calme et est coté nominalement à 45 à 50 c le boisseau.

ŒUFS—Les œufs sont stables les œufs en caisse valent 26 à 28 la douzaine et en barils $23 50 à $25 50 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 avril 1869.

Arrivé hier 278 bœufs du Texas, 51 veaux et vaches d'un an, 71 cochons.

Vendu—49 bœufs du Texas, 460 veaux et vaches d'un an, 10 cochons, 3 vaches à lait.

A vendre—610 bœufs du Texas, 141 veaux et vaches d'un an, 517 cochons, 59 moutons, 60 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	25 00	à	35 00
Do	do 2me do	do	—	—
Bœufs du Texas, 1re do par livre net	00	à	00
Do	do 2me do par tête	40 00	à	60 00
Do	do 3me do	15 00	à	30 00
Do	do nourris au maïs, 1re qualité, par livre net	10	à	14
Do	do nourris au maïs, 2me qualité, par tête	35 00	à	50 00
Cochons, par livre	10	à	12
Moutons, 1re qualité, par tête	4 00	à	7 00
Do 2me do	2 50	à	3 50
Do 3me do	1 00	à	1 50
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	80 00
Veaux d'un an, par tête	15 00	à	16 00
Veaux de lait, par tête	5 00	à	8 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 50

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi matin, 7 avril 1869.

Le temps hier a été sombre et fort incertain. Pleuvra-t-il ? Ne pleuvra-t-il pas ? Voilà ce qu'on a dit toute la journée.

ARRIVÉS—L'Annie Wagley, des Opelousas, avec une cargaison magnifique, le Wild Wagoner, de Natchez, avec une assez bonne cargaison, le National, de la Rivière-Rouge, avec 116 balles de coton et 74 sacs de graines de coton, le Gov. Allen, de Camden, avec 285 balles de coton et 316 sacs de maïs.

PARTIS—Le Thompson Dean et Magenta, pour St Louis, et le Frank Pargaud, pour Vicksburg.

A St-Louis, avant hier, le fleuve montait. A Louisville, à la même date, l'Ohio grossissait rapidement.

Les rivières Arkansas et Blanche sont dans un bon état de navigation.

Les rivières Rouge et Ouachita montent.

Le steamer Annie Wagley, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Washington. Le commis de ce bateau signera des connaissements complets pour le Bayou de Glaize, Big Cane et Bayou Bœuf.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE WILD WAGONER, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Natchez et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur comme marcheur. Quant à ses aménagements ils sont tout à fait supérieurs. A. C. Goldin, son capitaine, et J. C. Labano, commis, sont renommés pour leur activité et leur courtoisie. Le fret sera délivré à destination dans le plus bref délai.

Le steamer DAN ABLE, sous le commandement du capitaine Emile F. Gross, assisté de son estimable commis, M. J. G. Landry, partce matin, à 10 heures précises, pour Baton-Rouge et tous les points intermédiaires. Le steamer Dan Able est un des meilleurs bateaux de la côte et s'est toujours montré à la hauteur de toutes les exigences de ses passagers et des trafiquants.

ANNIE WAGLEY POUR WASHINGTON—L'Annie Wagley partira pour les Opelousas, aujourd'hui, à 5 heures précises. Il est classé No 1 dans toutes les Compagnies d'Assurance. Il prend du fret pour Washington, Fort Barre et tous les points intermédiaires. Les expéditeurs qui lui confieront du fret sont assurés d'avance qu'il sera délivré en bon ordre et dans le plus bref délai. Les voyageurs sont sûrs d'être parfaitement traités, car le capitaine Burton et ses attentifs commis, MM Kennison et Jobbins font toujours ce qu'ils peuvent pour le confort des passagers.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

[illegible]

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE M. LANE.

[illegible]

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE M. LANE

Prenez-le à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

HOTELS.—RESTAURANTS.

RESTAURANT VICTOR.

185.......RUE DU CANAL.......185

OUVERT tous les jours jusqu'à minuit, pour la saison des courses et de la foire. Déjeuners, Dîners et Soupers à des prix fixes—déjà—Salons particuliers—Bonne table. Bon vin—Service prompt et bien fait.

RÉOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.

De bonnes chambres pour repas et mariages y sont attachées.

N. MILLER,
Lake Park House.

30mar—6m

FRENCH RESTAURANT,
19, rue Union,
entre St Charles et Carondelet.

REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE.

Déjeuners à 60 cts. { 3 plats au choix, 1 café.

Dîners à 75 cts. { 1 potage — 1 poisson, 1 entrée — 1 rôti, 1 dessert — 1 café.

Vastes Salons (au premier). Chambres meublées. Pension à la semaine et au mois.

Il est donné, à la demande des consommateurs, des cachets pour les repas à prix fixe.

9mars—1ms

Vieux Effets.

LES personnes ayant de vieux effets, de quelque nature que ce soit, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire en s'adressant à

RAGUET & GIRARD, Tailleurs,
No 89, coin Conti et Bourbon.

17 mars—1m

Avis au public.

JE préviens tous ceux qui ont des affaires avec l'Auditeur des comptes publics, que le bureau de l'Auditeur est, jusqu'à nouvel ordre, au No 84 de la rue Conti, coin Royale, directement en face de la maison d'Etat, et vis-à-vis de l'édifice où se trouvait jadis le bureau de l'Auditeur.

G. M. WICKLIFFE.
Auditeur des comptes publics.

27mars—1m

Au Public.

LE Bureau de l'Auditeur des Comptes Publics ayant été illégalement saisi et occupé par le gouverneur Warmoth, de sorte que l'Auditeur ne peut remplir ses fonctions, je notifie, par le présent, le public que le département financier de l'Etat est virtuellement suspendu et j'avertis toutes les personnes de ne pas accepter de mandats ou de certificats de dette, de ne pas payer de taxes ou autres droits, et de ne faire aucune affaire avec le dit Bureau, jusqu'à ce qu'il soit permis à l'Auditeur de reprendre possession de son bureau.

J. M. WICKLIFFE,
Auditeur des Comptes Publics.

26 mars—1m

"Louisiana Ice Manufacturing Company."

Nouvelle-Orléans, le 31 mars 1869.

LES actionnaires de cette compagnie sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu JEUDI, 15 avril 1869, à 6 h. heures P. M., au bureau de la compagnie, No 26, rue Poydras.

La ponctualité la plus stricte est requise.

D. POCHELU,
Secrétaire.

31mars—1m

ETIENNE DELMOULY, Docteur en Médecine et en pharmacie, a l'honneur d'informer le public en général qu'il a acquis dans la ville une réputation dans le traitement des maladies secrètes et de la peau, Syphilis, Gonorrhée, Bubons et Chancres, Dartres, Ulcères de toutes espèces, etc.

Consultations tous les jours, de midi à 4 heures ; gratis pour les pauvres.

No 128, rue Royale,
Entre St Louis et Toulouse, au premier.

29 mars—29 au 7 avril

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes. Il a en main en ce moment

500 douzaines de sirops, tels que :

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, avec surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe, par et avec des fruits, en bouteilles, de la meilleure qualité. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit qui puisse nuire à la santé. Les personnes qui achèteront des sirops seront donc assurées d'un avantage à avoir chez lui, et ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui trouvent dans un établissement pas toujours agréable et rafraîchissante y retiennent pas l'achat de place où on vend des sirops faibles et d'un goût...

ERNEST TURPIN,
98 Vieille-Levée.

18 fév—6m

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

MERCREDI, 7 AVRIL 1869.

Représentation extraordinaire réclamée aux abonnés du Mardi, en remplacement de celle du MARDI GRAS.

LES MARTYRS,

Grand Opéra de Donizetti.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7½ heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 8 h. A. M. à 4 h. P. M., et toute la journée les jours de représentation.

7avril—1t

Théâtre St-Charles.

Dimanche, 4 avril 1869.

Et tous les soirs, jusqu'à nouvel ordre.

A FLASH OF LIGHTNING,

Par Augustin Daly, auteur de "Under the Gas Light," —pièce qui a été jouée cent fois au Théâtre de Broadway, à New York.

BEN DE BAR dans quatre rôles.

Les décors employés à New York ont été envoyés ici par M. Daly.—Tableaux du Panorama de l'Hudson, de la Chute de l'Escalier, de l'Incendie du Bateau à vapeur (Charles Pope dans le rôle de l'ingénieur).

4avril—

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

LE LEFFINGWELL,

Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI, à MIDI et le SOIR.

6 avril—

MUSÉE,

103......ST CHARLES......103

LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle, doit ouvrir Samedi le 27 de mars un musée au susdit endroit, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.

16mars—1an

MARIANO CAIFARSI.

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature

CHRISTINE-MILLY,

La femme à deux têtes.

Recevra les visiteurs, journellement, et sera entourée

D'un million de curiosités,

Animées et inanimées, naturelles et artistiques, antidiluviennes et modernes qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet

LE LIEU DE RECREATION DU PUBLIC.

L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.

11 fév—

Ecole de Vélocipèdes,

Au No 166 de la rue du Canal,

OUVERTURE

De 9 heures du matin à 10 heures du soir.

PRIX DU BILLET

25 cents dans la journée et 50 cents le soir.

L'entrée est gratuite pour les dames.

JOHNSTON & CO.

avril—

Directeurs.

Compagnie d'Assurance "Germania."

No. 124 RUE COMMUNE,

Nouvelle-Orléans 27 Mars 1869.

AVIS est donné qu'une ELECTION de vingt-quatre directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI le 12 Avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE MAIER, Secrétaire.

29mars—28 au 12 avr.

Compagnie Crescent City de Débarcadère d'Animaux vivants et d'Abattoirs.

AVIS est donné que des livres seront ouverts pour la souscription à une partie limitée des actions de la dite Compagnie le LUNDI 29 mars au Bureau de la Compagnie, No 170 de la rue Commune.

La dite Compagnie demande des propositions pour [illegible].

La dite Compagnie donne avis qu'elle sera prête à remplir les conditions de la charte qui a été approuvé le 5 mars 1869.

26 mars—10t

Société Germania de Construction

DE LA NOUVELLE ORLEANS.

BUREAUX — No 20 DE LA RUE ST-PIERRE entre les rues Chartres et Levée, dans le bureau de la Société d'Assurance en face de la Place Jackson.

LES personnes qui désirent devenir membres de cette Société sont priées de se présenter aux susdits Bureaux où elles obtiendront des exemplaires de la Constitution et du Règlement [illegible].

H Weber G Brunig H Oberle Jacob Kopp R H Schmidt, John D Bohren, Wm Assing A Kramann Jacob Kiess, Wm F dd, F Fratin, Pet J Kramer, Christoph Meier, Peter Schneider, H Eck — Heures de Bureau, de 9 à 3 heures.

R. H. SCHMIDT Président.

H. CLARENCE, Secrétaire

Vins—Liqueurs—Provisions—&c

VIEUX WHISKY BOURBON,

DE J. A. MILLER

Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs, Whisky Rectifié,

de tous les âges, prix sujets aux nouvelle qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse Café Fournitures de bâtiments, Coton, Corde et Toile d'emballage, Maïs, Farine, &c.

Avances sur les consignations faites à

MM. F. D. COBB & CO à New York.

COBB, DOLHONDE & CO,

No 37 de la rue Natchez.

27 janv—1an

SUCRES RAFFINÉS—Au rechés en cassé, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.

A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

16fév—6m

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

— ET —

Fabricants de Syrops de Fruits, Médailles.

23déc—1an

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français ; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau de vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc.

Seul importateur des vins de Fouget fils, de Bordeaux.

2 janv—1an

AGENCE GENERALE.

Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.

do Alphonse Cahuzac.

Champagne Chs Heidsick,

Porto de E. Canet,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.

3 fév—1 an

37 Vieille-Levée.

LA MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1846

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étamperons dessus, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 51 et 49 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter,

Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse),

Cognac Jules Tardos,

Whisky Bourbon Jules Tardos,

Amer Newfoundland (Terreneuve),

— Egalement —

Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.

A vendre par

JULES TARDOS,
No 22 de la rue Bienville.

7 jan—6m—(12)

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUSSE.

63..............Rue St-Louis..............63

Encoignure Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.

28 fév—6m

Agence Fiscale de la ville de la Nouvelle Orléans.

BANQUE DU SUD—Nlle-Orléans, 31 mars 1869.—Le 1er mai prochain, cette Banque payera, sur présentation, à son comptoir, tous les coupons échus des bonds de la ville de la Nouvelle Orléans, endossés par la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, et par la Compagnie de Grand Chemin de Fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Elle paiera également tous les coupons des bonds de la ville ... [illegible]

1er avril—au 1er mai

THOS. LAYTON, Président.

Demande de meubles.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main, au No 180 de la rue Delord, près Camp. A magasin ci-devant au No 174 de la rue de Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de tables de bureaux. Les personnes qui désirent se défaire de leurs meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage ... [illegible]

- 3mars—1an 1 2

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18.......ST-LOUIS STREET.......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal soixante à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000	W. H. PECKHAM,	Président,
Actif	1,600,000	H. V. GAHAGAN,	Secrétaire,
Revenu annuel	800,000	L. McADAM,	Actuaire,
Pertes payées	600,000	G. A. FUDICKAR,	Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York. — William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York. — Julius H Pratt, négociant,
John J. Crane, président Banque Republic, — William W. Wright, négociant,
William T. Hooker, Wall Street. — Charles J Starr, négociant,
William M. Vermilye, banquier (Vermilye & Co. — William Allen, négociant,
Charles G Rockwood, caissier, Newark Banking Co. — George W. Caylor, banquier, Palmyra, New York,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York, — George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
Minot C. Morgan, banquier, — John H. Sherwood, Park Place,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co — Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company. — Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co. — George W. Farlee, avocat,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats, — W. L. Cogswell, négociant.
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,

No 48 DE LA RUE DE L'UNION.

25 fév

Balances Standard, à coton, de FAIRBANKS.

Les seules véritables
BALANCES A PLATEFORME,
BALANCES DE COMPTOIRS,
BALANCES DE PHARMACIENS,
BALANCES DE BOUCHERS.

A vendre au dépôt de balances du Sud, de Fairbanks No 5 rue du Camp

4mars—1an W. B. BOWMAN, agent.

PARFUMERIE.

LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a acheté de M. J. Frisart le magasin de parfumerie situé rue Ste-Anne, No. 41, entre Chartres et Royale, connu sous le nom de la "Corbeille de Fleurs."

On y trouvera toujours tout ce qui concerne la parfumerie et articles de toilette au plus bas prix du marché. Les marchands de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir jeter un coup-d'œil sur les échantillons avant d'acheter ailleurs.

1er avril—1m

H. BOUVIER

J. J. ALBERT,

60...Rue Douane...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et pour les marchands de la campagne.

1er janv—1an

Avis important aux Planteurs et aux Marchands.

NOUS vendons à très bas prix, du BŒUF MESS, qualité extra, article supérieur, et de circonstance, de présenter et de marchandise de vente et à nous plutôt que de payer les prix élevés que l'on demande actuellement pour le porc. Notre salaison est garanti.

E. H. WILSON & SON

19 mars—au 9 av W. rue Carondelet.

MAISON FONDEE EN 1848.

CHOCOLAT ! CHOCOLAT !

P. GISCLON,

119...............rue Royale...............119

Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités. Gelées de toutes espèces, Candis de toutes façons.

NOUS ne pouvons trop recommander ... [illegible] les produits de la maison P. GISCLON ...

P. GISCLON,
119, rue R. yale

17fév—3m

A la Selle Anglaise.

F. GIEFERS,

24......RUE ST CHARLES......24.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavaleries et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français et toute de qualité supérieure.

Prix modérés. 7janv. 1an

Bon Marché !

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Poëles, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ais, Tuyaux en plomb, Robinets et articles en plaque, No 14 de la rue Poydras, Nouvelle Orléans.

Agents des Tuyaux émaillés en fer (non patentés), de Cotwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser ... les hydrants ... [illegible]

Ardoises, Ardoises, Ardoises.

CARRIERES PEN ARGYL—Compagnie d'ardoises de la Pensylvanie. Fabrique de meilleures qualités d'ARDOISES BLEU FONCÉ A TOITS. Nous appelons l'attention des propriétaires et du commerce ... [illegible]

BRIDGE & SON, Agents.
No 14 rue Gravier, Nlle-Orléans.

17 fév 3m

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE.

UN grand et bel assortiment de malles en cuir, Saratoga, malles de voyage et d'emballage, en cuir, ... [illegible]

F. BAUER, No 174 rue du Canal en face de la Douane

MADAME WARLT,

FEMME-MEDECIN,

239..............rue Canal..............239

GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Des remèdes n'ont jamais failli.

Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de ... [illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies et des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention ritentaire.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

HENRY MANCELL,

75.........RUE DU CAMP.........75.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine,

Epreuves Instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

75.........RUE DU CAMP.........75

1ernov—1an

Tonnellerie qui a remporté le prix AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de perches à cercles de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charroi.

B. J. BERKERY,
Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.

augt—1an (Débarcadère du sucre) Nos No 33.

JOHN H. KEEP ALEX. J. HOGAN

KEEP & HOGAN,

Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE,

No 36 de la rue Nouvelle-Levée, No 38 de la rue Tchoupitoulas.

7 janv—3m

CHANGEMENT DE LOCAL.

Daniel et James D. EDWARDS

ONT transféré leur magasin, momentanément, des Nos 29, 31 et 33 de la rue de la Nouvelle-Levée, au coin des rues Douane, Clinton et Peters, en face de la Douane des Etats-Unis, en attendant qu'ils aillent occuper leur nouvel établissement qui est en voie de construction, et fait face aux rues Front et Delta, entre les rues Gravier et Poydras.

31jan—3m

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES,

A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, sous la surveillance de M. P. McMinley, l'inventeur des plus perfectionnées ... [illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser à EMILE DUPRÉ, au ... MM. SONIAT FRERES, aux soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un moulin à cannes complet, sans la moitié des bouilloires. 1er janv—1an

350,000 Cigares.

LE soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays.

F. SUAREZ,
Fabricant de Cigares, No 18, rue Colombus, entre Remparts et St Claude, Troisième District.

14 dév—3m

PHOTOGRAPHIE.

S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 81 rue du Camp au No 188 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à ancien prix de $3 la douzaine.

Venez les voir.

19 mars—3m

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Fosher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleries, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à décortiquer, des Moulins à riz, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, à exécuter les travaux de fonderie ... [illegible]

14 mai—1an

LEEDS & CO.

VENTES JUDICIAIRES.

SIEKMANN & GARANFLO vs MICHAEL GRAFF

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 915—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la VENDRE, le trente d'avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication, de la propriété dont description suit—

Une certaine portion de terre située dans le Deuxième District de cette ville, faisant partie d'un terrain désigné par le numéro Un, que [illegible] Trente et un, borné par les rues Conti, St Louis, des Marais et Villeré ... [illegible]

Ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

30 mars—30 7 15 23 30 avril

LUIGI VERDA, vs. PELEGRO MAZETRI.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 484—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 10 d'avril 1869 à 10 heures A.M. à mon entrepôt No 74 rue Ste-Anne, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Un lot de meubles et d'effets et de liqueurs suivant inventaire déposé en mon bureau pour référence.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL.
Shérif de la paroisse d'Orléans.

31 mars 30 2 6 7 et 1ier

J. Sharp McDonald vs J. Morgan Hall.

Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 8[illegible]

Le même vs le même.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 274—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus je procéderai le VENDREDI sept mai 1869 à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville ... [illegible] rue Calliope, Magnolia, Euphrosine ... [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations ...

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL
Shérif de la paroisse d'Orléans.

La Banque de la Nouvelle-Orléans vs L. Lalaurie, et als. (Dlle Laure Blanque et Jeanne Blanque épouse de Dehault de Lassus)

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No ... [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ELISABETH TURNER, administratrice, vs. ALEX M. SUMMERS.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 mars—9 16 23—3 10 avril

A. A. MOUTON vs AUGUSTE FERRIER.

Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, No 282.

ALEX. A. MOUTON vs la veuve ZENON RAMSON.

COUR du Septième District Judiciaire, Paroisse de Pointe Coupée, No 1,866—En vertu de deux writs de saisie et vente à moi adressés ... [illegible] RACCOURCI ... [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

24 mars—24 28—avril 3, 10

ISAAC STRICKLAND vs F. O. WOODMAN.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 247—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

16mars—16,24,31,8,17

CHAS. H. PANDORF vs la Dame E. L. HOPKINS, veuve en communauté, etc.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No 405—En vertu d'un writ de saisie et vente ... [illegible]

Conditions — comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

3avril—3,14,28,30—mai 7

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,

SUCCESSEUR DE Mme DERON.

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement.

INSTITUTION A. CORDIER

POUR JEUNES GENS.

282.........Rue Dumaine.........282.

ENTRE CLAIBORNE ET DERBIGNY.

Pension, demi pension et externat.

Cours élémentaires et supérieurs en Anglais et en Français.

... [illegible]

Prix Modérés.

AU PUBLIC.

... [illegible]

A. CORDIER.

Collège Classique et Commercial.

138.........RUE QUARTIER.........138,

Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs:

EDW. C. HAYDEL——CHL BLÉTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours classique et commercial complet en anglais et en français.

31janv—1an

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire,

Près d'Alexandria, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements, s'adresser à

D. F. BOYD, Surintendant,
à Alexandrie, Louisiane.

1 janv—1an

Collège de Ch. Caron,

Angle des rues Orléans et Remparts.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Classes du jour pour garçons de 8 à 15 ans.

Classes du soir pour les grandes personnes de 6 à 8 h.

INSTRUCTION commerciale—Langues modernes. Connaissances utiles.

INSTITUTION STE-MARIE.

PENSIONNAT et EXTERNAT,

111.........ESPLANADE.........111

Dirigée par Mlle MALVINA DELERY.

EXTERNES, ANS $5 ... Pensionnaires $15, ... Piano, ... [illegible]

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de Chas. Loeffler,)

—GAS FITTER—

AND DEALER IN

Gas Fixtures, Gas Pipes, Fittings, Etc., NO. 128 CHARTRES STREET,

Between St. Louis and Toulouse, New Orleans.

Changement de Local.

MME NOULEN annonce à sa clientèle et au public en général qu'elle a transféré son établissement du No 533 de la rue des Magasins, entre les rues Felicité et St-Mary.

Elle a ajouté à son département de façons de robes, un département de garnitures de robes et d'articles des dernières genres.

Sociétés.

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO.

J. A. LUM.

Le commerce de voitures et harnais, dans les nouveaux magasins, No 132 rue Gravier, et No 12 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.

FRANK H. HOOKER.

B. O. MFSRITZ

Manufacture d'Habillements

DU SUD

No 81 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

VENTE AU PRIX COUTANT.

Qualité et prix au-dessus de la concurrence.

14 mars—3m

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. SCOTT.

Grande vente importante et sans réserve, de Marchandises Sèches, Habillements, Lingerie, Chapeaux, &c, &c.,—à l'encan.

PAR H. SCOTT, H. Marks, encanteur. Bureau et salle d'encan No 46 de la rue de Chartres—MERCREDI, 7 avril 1869 il sera vendu—

475 lots de marchandises sèches assorties, étrangères et américaines, comprenant : Indiennes françaises et américaines, coton blanc et coton écru, cotons à draps et à chemises, tweeds, linons, mousseline suisse, ... [illegible]

Un assortiment complet d'habillements.

Un beau lot de lingerie. ...

Une grande facture de chapeaux ... pour hommes et jeunes garçons.

Le tout sera vendu sans aucune réserve quelconque.

Conditions à la vente.

7 avril

PAR E. ROGER & CO.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 mailles Bottes et Congress cousus.

PAR E. ROGER & CO—H. Samory, encanteur.—JEUDI, 8 avril, il sera vendu, à 10 heures à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

300 caisses, bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufacturiers par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

— Aussi —

100 mailles bottes et congrès cousus.

Conditions à la vente.

7 avril

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Chapeaux, Malles, etc.

PAR G. LEAUMONT, Encanteur—MERCREDI 7 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 52,

250 habillements de printemps et d'été.

30 Malles de voyage.

125 caisses chapeaux pour hommes et enfants.

Conditions—comptant.

7avril—1t

PAR ALFRED BOULIGNY.

Vente pour opérer un partage.

H. C. MILLAUDON & al. vs. A. FAMBOURG, exécuteur testamentaire et tuteur—No 32,671.

HABITATION DE GRANDE VALEUR.

Cette immense habitation sucrière connue sous le nom de l'Habitation Millaudon, à 5 milles au-dessus de la ville, rive droite du fleuve, en face de la ville de Jefferson.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur—Bureau, 14, Passage de la Bourse.

Il sera vendu à l'encan, le JEUDI, 8 avril 1869 à midi, à la Bourse des Encanteurs, dans la rue ... [illegible]

PAR G. DEFERIET.

Vente importante,

A L'ENCHÈRE PUBLIQUE

— DE —

Terrains de prix, nus et améliorés, dans le Deuxième District

—Pour le compte de propriétaires absents—

PAR G. DE FERIET, encanteur Bureau, No 50 de la rue Royale—JEUDI, 8 avril 1869 à midi, à la Bourse d'Encan St Charles ... [illegible]

PAR JOS. N. ROBERT.

VENTE SANS RÉSERVE

Grande vente de Linge fait et Marchandises sèches ...

PAR JOS. N. ROBERT, encanteur, No 44 rue Vieille-Levée—MERCREDI ... 7 avril, il sera vendu à 10 heures A. M. ... [illegible]

Paletots à pans noirs. Pantalons casimir bas. Paletots barpour noirs. Gilets à pans noirs. Corsets de dames. Mouchoirs. Jaconat noir &c. &c.

4avril

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente à long crédit.

Vente Péremptoire de deux magnifiques Résidences de valeur, situées rue des Magasins, Premier District, et rue St Philippe, Second District, à un très long crédit.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur — Bureau, ... SAMEDI ... [illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Vente de meubles à l'encan.

J. DEJAN Jr. ... [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN ... Bureau, No 185 ... LUNDIS ... [illegible]

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN ... SAMEDIS à 11 ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vaches Laitières.

... [illegible]

LIVRES LIVRES

... [illegible]

Propriété d'encoignure de valeur.

... [illegible]

Jolie Propriété sur la rue des Ursulines.

PAR S. GUINAULT ... [illegible]

Agréable résidence de famille, au No ... de la rue Claiborne, entre les rues Columbus et Laharpe.

PAR G. DE FERIET ... [illegible]

Terrains pour bâtir, dans le Premier District.

PAR G. DE FERIET, Encanteur— ... [illegible]

J. W. ZACHARIE vs J. M. ANGUERA.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 16,... [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

MONTGOMERY BROS. & CO

La Grande Bibliothèque de très grand prix.

Du Col. A. L. Bingaman—Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS & CO—R. M. Montgomery, encanteur ... JEUDI ... [illegible]

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais mulets, buggies, harnais &c, à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS—R. M. Montgomery encanteur.—JEUDI, 8 avril, à 10 heures ... [illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO. R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu JEUDI, 8 avril, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 67 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

— TELS QUE —

... [illegible]

HABILLEMENTS D'ENFANTS

ET

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

S. T. WALSHE.

110 rue du Canal,

NOUVELLE-ORLEANS.

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

No 243, rue des Magasins, coin Delord, et No 392, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques. CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition ... [illegible]

GLYNN & WINTZ,

..........RUE DU CAMP..........

Fabricants et Marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et ... [illegible]

BEN. BUISSON

181..........Rue de la Commune..........181

FACTEUR DE COTON

ET

Négociant Commissionnaire,

GALLIER COURT.

6..........Chambre..........6

4 mars—1an

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve, de 600 colis et lots de Marchandises Sèches étrangères et américaines, Coton blanc et Coton écru, Cotons à drape, Indiennes, &c.

—EGALEMENT—

400 lots de Lingerie assortie, "Notions" Articles de fantaisie, Mainkoffs, Bonneterie, &c., &c.

PAR HOFFMAN MARKS & CO—Alex Levy encanteur. — Bureau, No 35 de la rue de Chartres—MERCREDI, 7 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu—

600 colis et lots de marchandises sèches étrangères et américaines, — un assortiment général.

—Egalement—

400 lots de lingerie, "notions", articles de fantaisie, bonneterie, &c. &c.

Le tout sera vendu sans aucune réserve.

— A 1 heure P. M. —

1 caisse coutil.
15 pièces casimir Valley Mill,
16 " casimir fantaisie.

Conditions à la vente.

7 avril

PAR D. M. MORPHY.

Verrerie. Verrerie.

PAR D. M. MORPHY encanteur — Il sera vendu, JEUDI, 8 avril 1869, à 10 heures du matin, au magasin No 47 rue des Magasins—

112 colis Verrerie comprenant Gobelets, verres de buvettes, &c., &c.

Conditions comptant.

6 avril

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Propriété de Choix dans la Rue de Chartres

Le grand Magasin et Maison Nos 99 et 101 de la rue de Chartres.

PAR C. E. GIRARDEY & Co. Bureau No 17 du Passage de la Bourse.—SAMEDI, 10 avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Conti et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique—

Le magasin et maison situés dans un quartier d'affaires dans ... rue Conti, St Louis et le Passage de la Bourse ... [illegible]

CONDITIONS—Un tiers comptant ... [illegible]

PLACEMENT AVANTAGEUX

Le magnifique magasin en briques, à quatre étages, No 13 de la rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, Encanteurs—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 10 avril, 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale ... [illegible]

POUR CLORE

LA SUCCESSION DE

Mme. Vve. François Pascalis de Labarre, LA MAISON EN BRIQUES A ETAGE, à l'angle des rues Canal et Franklin.

Le maison et le terrain de la rue Bourbon, après le coin de la rue des Ursulines.

PAR C. E. GIRARDEY & CO ... SAMEDI ... [illegible]

Pianos et Musique.

A. ELIE,

Musique, Pianos et Instruments,

16...RUE ROYALE...16

Entre Canal et Douane.

PIANOS PLEYEL, nouveau système et fer, et autres pianos.

Instruments de musique de tout genre.

Cordes françaises et italiennes de choix.

Grand assortiment de musique.

Le tout aux prix les plus réduits. Expédition sur ordres.

11 déc—6m

Pianos, Musique et Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46.........RUE ROYALE.........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats Unis, tels que FAIVRE, JELMINI BORD

(avec leur système en fer perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord)

PLEYEL ERARD, HERZ, HAZELTON, GALENBERG et VAUPEL, &c. &c.

Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flute et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

7nov—6m

SUCCURSALE

de la Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.

7..........RUE DES FRANÇAIS..........7

ENTRE ESPLANADE ET DECATUR.

(Autrefois Victoire), 3me District.

F. BERGER,
AGENT

7mars—1m

A. MASSEL & CO.

43......RUE ST. PHILIPPE......43

Entre Chartres et Royale—Nlle-Orléans.

VINS, Cognac, Whiskies et Liqueurs en gros et en détail aux plus bas prix du marché.

Bon vin de famille à $1 00 le gallon, livré à domicile.

7 mars—1m

Avis important aux Planteurs.

AYANT arrangé nos machines dans le but de remplir les commandes, nous sommes à même de livrer, dans le plus bref délai des tabacs ... [illegible]

W. W. CARRE & CO.
No 356 de la rue Delord au Nouveau Bassin

AVIS.

DES livres de souscription pour trois cent mille piastres de capital additionnel à la Banque Crescent City seront ouverts au local de la banque au coin des rues Carondelet et Union, le PREMIER LUNDI de mars prochain, ainsi que toute autorisation ... [illegible]

Par ordre de la Direction

CHARLES FAURIE Jr.,
Caissier

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,

No. 128, rue de Chartres, entre St Louis et Toulouse—Nouvelle-Orléans

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans.

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,
Propriétaire

CONSULAT DE FRANCE

AVIS MENSUEL, AVRIL 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A
Admet, Jean-Baptiste Auguste — Mandille Adolphe, Monnier (Mme), Marchand François et Christophe, Mugnier Pierre (charpentier)

B
Bousseau Jean, Brombe W F (docteur), Bessey Charles, Berthelot Jacques, Rallyve Paul, Bonnemaison Pierre, Bronner Charles, Barthet Alexandre (bon cher) — Mestrel Jean-Pierre, au femme Sophie Lepollard, Maty ..., Menage Henry Prudent, Meynan Alphonse, Magnolie Raymond

C
Chauvin ou Chouseau Bernard, Cabrol Pierre-Louis, Contin Louis — N, Narcompe Anne-Catherine

D
Danjeau frères, De Noa (Dr en Médecine), De Castro F, Dubois Jacques Emmanuel, Duhamel Marie (Mlle), Darrieux Prosper — P, Poncet Paul, Picheloup Louis, Porte (Mme Vve) née ..., Peronnet Antoine, Fautre Catherine-et Marguerite

E
Esbaque Elie (fondeur), Goubert Victor Jacques — R, ... Gustave-et-Amédée, ... F. L., Robin Augustine (Mme), Richaux Guillaume, Roche (Mme Vve) née Gaglier

H
Hens (Mme) née Anne Habert et son fils Auguste — S, Sarthou Edouard, Savary Charles Alphonse, Serpentini Pompée, Superbie Louis, Schriber (Mme) née Louise Kappes

J
Jonis Louis (avocat), Jung Sébastien — Semisse ..., Senglet Pierre Georges

K
Kossen

L
Lombard Louis Frédéric, Lambelé Athénis (Mme), Laluad (Mme) née Agnès Leclerc, Lesurhus Louis, Lechais Bertrand — T, Toulège née Jeanne Catherine Barat, Thibaudy Jean

V
Vergnes Pierre Gilbert

Z
Zober Eugène.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis No 1? entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à ... [illegible]

1 avril